

5.3. Style de Vie et Prévention

5.3.1. Consommation de Tabac

5.3.1.1. Résumé

La consommation de tabac est un des principaux facteurs de risque pour le cancer du poumon, les maladies cardiaques ischémiques et les pathologies respiratoires chroniques. Un des buts de l'OMS est donc de diminuer de manière significative la consommation de tabac. Même si en Europe, cette consommation a évolué de manière favorable ces 30 dernières années, les statistiques récentes ont toutefois montré que le pourcentage de fumeurs chez les femmes et chez les jeunes est en train de remonter, et qu'il persiste en outre de différences importantes suivant les milieux socio-économiques.

- 30% de la population belge consomme du tabac : 1/3 d'entre elle fume 20 cigarettes ou plus par jour. Parmi les 2663 personnes interrogées qui fumaient il y a 2 ans, 11% ont arrêté de fumer, 28% ont diminué leur consommation, 41% fument la même quantité et 20% ont augmenté leur tabagisme. Parmi les non-fumeurs, 67% n'ont jamais fumé.
- les hommes sont plus nombreux à fumer (37%) que les femmes (24%) et proportionnellement plus d'entre eux fument 20 cigarettes ou plus par jour.
- 29% des jeunes de 15 à 19 ans sont déjà des fumeurs, 4% consommant 20 cigarettes ou plus quotidiennement. Le pourcentage de gros fumeurs augmente régulièrement jusqu'au groupe d'âge 35-44 ans qui est la catégorie d'âge qui comporte la proportion de gros fumeurs la plus importante (17%).
- Il y a moins de fumeurs et moins de gros fumeurs parmi les personnes ayant un niveau d'instruction de l'enseignement supérieur. Il n'y a pas de relation entre la modification des comportements tabagiques des fumeurs et le niveau d'instruction ou le revenu équivalent du ménage. Parmi les non-fumeurs n'ayant jamais fumé, on n'observe pas de différence ni en fonction de l'instruction ni du revenu équivalent.
- il y a plus de fumeurs et de gros fumeurs parmi les personnes se sentant en mauvaise ou moyenne santé mais il n'y a pas de relation importante entre la santé perçue par la personne et la modification de ses habitudes tabagiques.
- le pourcentage de fumeurs est plus élevé à Bruxelles (33%) et en Wallonie (32%) qu'en Flandre (29%). Après standardisation pour l'âge et le sexe, la différence n'est significative qu'entre les régions bruxelloise et flamande. Il n'existe pas de différence entre les régions quant à l'arrêt ou au changement des habitudes tabagiques.
- parmi les 1.926 personnes interrogées ayant effectivement arrêté de fumer, les principales raisons invoquées sont la crainte des conséquences du tabagisme sur leur santé, une maladie et l'influence de l'entourage. Comparativement, l'influence de l'entourage et une motivation financière sont plus souvent citées par ceux qui ont essayé (sans succès) d'arrêter de fumer.